

MUSÉE DES TISSUS ARTS

LYON / RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / FRANCE / WWW.MUSEESTISSUS.FR

ÉDITO ■ **LE RENOUVEAU DU MUSÉE DES TISSUS**
UN HOMME DE LA RENAISSANCE ■ **OLIVIER DE SERRES**
FAC-SIMILE ■ **LAIZE À DÉCOR FLORAL NATURALISTE**
FOCUS ■ **LE CLAVECIN À DEUX CLAVIERS DE PIERRE DONZELAGUE**



EDITORIAL

Le Musée des Tissus, institution plus que centenaire, a été menacé. Il renaît aujourd'hui avec l'aide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, associée à la Chambre de Commerce et d'Industrie Lyon Métropole-Saint-Etienne-Roanne (CCI) et à l'Union interentreprises textiles Auvergne-Rhône-Alpes (UNITEX). ■ Alliant des collections prestigieuses à un site exceptionnel au cœur de Lyon, il se doit désormais d'entrer dans le XXI^e siècle. Cette renaissance implique un travail de fond sur les collections, qui sont conservées pour les générations futures. Il faut également repenser les bâtiments et les adapter aux usages contemporains. ■ Ce journal sera un relais régulier pour permettre à tous de suivre ce travail et l'évolution du projet. Le numéro 1 que vous avez entre les mains est consacré au programme de la rentrée 2019 et à l'exposition en cours qui commémore le 400^e anniversaire de la disparition d'Olivier de Serres, promoteur de la culture des mûriers et de l'élevage des vers à soie en France.

Esclarmonde Monteil
Directrice générale et scientifique

LE RENOUVEAU DU MUSEE

En février 2018, le musée prenait un nouveau départ avec la création d'une association de préfiguration constituée de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Chambre de Commerce et d'Industrie Lyon Métropole-Saint-Etienne-Roanne et de l'Union interentreprises textiles Auvergne-Rhône-Alpes (UNITEX). La volonté conjugée des trois partenaires, appuyée par la mobilisation populaire des 135 000 signataires de la pétition en ligne et des contributeurs à la campagne de cofinancement, a permis depuis des avancées significatives. ■ Un comité scientifique présidé par M^{me} Sophie Makariou, présidente du musée national des arts asiatiques-Guimet, travaille à la concrétisation du projet scientifique. Les bâtiments ont été cédés par la CCI à la Région Auvergne-Rhône-Alpes. L'association de préfiguration a été remplacée par un Groupement d'intérêt public (GIP) qui fait fonctionner le musée et qui présentera en novembre une grande exposition *Yves Saint Laurent, les coulisses de la haute couture à Lyon* (plus de détails dans le Journal #02). ■ En parallèle, le programme des travaux se dessine sur la base de l'ambition du musée pour son avenir, d'une étude patrimoniale des bâtiments et d'une collaboration avec les services de l'État (Monuments historiques, architectes des Bâtiments de France, service régional d'archéologie, Musées de France...). À suivre : un grand chantier des collections (étude, reconditionnement et déménagement des œuvres), un concours d'architectes puis les travaux. ■ Toute l'équipe du musée, les responsables du projet au sein de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et les partenaires du GIP œuvrent pour permettre au Musée des Tissus de réussir sa mue et d'envisager sereinement les prochains 150 ans. Qu'ils en soient ici remerciés.

Esclarmonde Monteil
Directrice générale et scientifique
Éric Gennari
Administrateur général

QU'EST-CE QU'UN GIP?

Le groupement d'intérêt public (GIP) a été créé le 1^{er} janvier 2019. Il unit la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la CCI et UNITEX. ■ Le GIP a pour objet de gérer les collections classées « musée de France » ainsi que d'exploiter, développer et diversifier les activités du Musée des Tissus, afin d'en garantir la renaissance et le rayonnement international. ■ Une assemblée générale, composée de sept membres, est chargée de déterminer les grandes orientations du GIP.

DIRECTION EXÉCUTIVE
Esclarmonde Monteil
Directrice générale et scientifique
Éric Gennari
Administrateur général

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Laurent Wauquiez
Étienne Blanc
Florence Verney-Carron
Anne Pellet
Chambre de Commerce
et d'Industrie Lyon Métropole
Saint-Etienne-Roanne
Yves Chavent
Xavier Pelletier
Union interentreprises textiles
Auvergne-Rhône-Alpes
Grégoire Giraud

BUREAU
Étienne Blanc
Président
Florence Verney-Carron
Vice-Présidente
Yves Chavent
Secrétaire
Grégoire Giraud
Trésorier

HISTORIQUE DU MUSEE DES TISSUS
1856
Décision de la fondation d'un musée par la Chambre de Commerce de Lyon

1864
Ouverture du «Musée d'Art et d'Industrie» d'après un programme élaboré par Natalis Rondot, dans les locaux de la Chambre de Commerce de Lyon au Palais de la Bourse

1891
Le Musée d'Art et d'Industrie devient «Musée Historique des Tissus»

1925
Inauguration du Musée des Arts décoratifs sous l'impulsion d'une société d'encouragement dédiée au développement des musées de Lyon, au sein de l'hôtel de Lacroix-Laval 32, rue de la Charité

1950
Ouverture du nouveau Musée des Tissus, sis dans l'hôtel de Villeroy 34, rue de la Charité

2018
Lancement du projet de renaissance du Musée des Tissus, intégrant les collections préexistantes du Musée des Tissus et du Musée des Arts décoratifs, porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes

LE MUSEE EN CHIFFRES
2 millions
Estimation du nombre d'œuvres conservées dans les collections

4 500 ans
L'âge des pièces textiles les plus anciennes

7 800 m²
La surface utile des bâtiments, situés dans le 2^e arrondissement de Lyon

« Le Musée projeté ne serait ni un musée d'Art ni un musée d'Industrie; il réunirait l'un et l'autre, & aurait un caractère bien tranché, un cachet tout à fait local. »

Natalis Rondot
Délégué de la chambre de commerce de Lyon, 1859

EXPOSITION PERMANENTE AU MUSÉE DES TISSUS AUTOUR DE LA SOIERIE LYONNAISE

21 OCT 2017 — 31 DÉC 2019

COMPOSITIONS DEVOILÉES VUES SUR LES COLLECTIONS



UN HOMME DE LA RENAISSANCE OLIVIER DE SERRES 1539 — 1619

28 MAI — 31 DÉC 2019

OLIVIER DE SERRES UN HOMME DE LA RENAISSANCE

Présenté comme le père de l'agronomie française par la publication en 1600 de son livre Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs, Olivier de Serres contribua aussi à la diffusion de la culture des mûriers et de l'élevage des vers à soie.

Né sous le règne de François I^{er} en 1539, il connut sept rois de France jusqu'à sa mort sous Louis XIII, en 1619. Cette période vit la France dévastée par les guerres de religion cependant que la Renaissance favorisait la diffusion des arts et des sciences à travers l'Europe.

LE THEATRE DE L'AGRICULTURE

La postérité a fait d'Olivier de Serres le précurseur de l'agronomie française. Il faut pourtant bien convenir que son œuvre s'inscrit dans l'époque, humaniste et curieuse. L'ouvrage dépasse les principes agricoles et traite plus largement de l'économie domestique d'une propriété rurale. ■ Alors qu'il a atteint la soixantaine et grâce à la notoriété acquise avec le soutien d'Henri IV pour l'édition de l'extrait consacré à la soie, Olivier de Serres se lance dans l'édition de l'œuvre entière, qui paraît le 1^{er} juillet 1600 chez Jamet Métayer, à Paris. ■ Le Théâtre de l'Agriculture rassemble les recherches pratiques et théoriques effectuées par l'auteur sur l'agriculture de son temps. Après avoir lu les écrits des agronomes qui l'ont précédé, en particulier les auteurs antiques (Caton, Columelle, Palladius et Pline l'Ancien), il cherche à vérifier sur ses terres leurs théories et applique la même méthode face aux coutumes paysannes ancestrales. Son livre est organisé en huit « lieux » qui correspondent aux thèmes suivants :

Du devoir du mesnage,
Du labourage des terres à grains pour avois des bles de toutes sortes,
De la culture de la vigne,
Du bestail à quatre pieds,
De la conduite du poullailler,
Des jardinages pour avoir des herbes,
De l'eau & du bois,
De l'usage des aliments.

D'après Olivier de Serres, cette suite de rubriques serait inspirée par le *De re rustica* de Varron. ■ Il invente aussi des outils nouveaux comme le rouleau à pointes ou un rustique semoir en ligne à profondeur constante. Grâce aux aménagements de son domaine ardéchois du Pradel, il expérimente de nombreuses plantes alors inconnues ou méconnues en France : canne à sucre, coton, safran, riz, pomme de terre (cartouffes), tomate... Les fouilles réalisées au Pradel en 2000 ont permis de proposer une reconstitution de l'organisation de son jardin. L'exposition évoque ce jardin à travers un revêtement de sol imprimé qui en reprend la disposition. ■ L'ensemble de ces recherches agricoles et la rédaction de l'ouvrage se sont déroulées dans une période sombre de l'histoire de la France, ravagée entre 1562 et 1598 par des guerres civiles. La patrie d'Olivier de Serres, le Vivarais, qui entretenait des liens avec Genève, avait accueilli la Réforme dans sa version calviniste. Les troubles y sont importants jusqu'à la proclamation de l'Édit de Nantes. Dès le début de son ouvrage, Olivier de Serres remercie Henri IV d'avoir ramené la paix dans le royaume.

«BIEN ACCOMMODER LA TERRE QUI LE DOIT NOURRIR»

Olivier de Serres, Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs, Lieu 1

«AINSI VOTRE PEUPLE, SIRE, DELIVRE DE LA FUREUR & FRAIEUR DES CRUELLES GUERRES»

Olivier de Serres, Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs, adresse au roi, 1^{re} édition

LES GUERRES DE RELIGION

Lorsqu'il placarde en 1517 ses quatre-vingt-quinze thèses contre les indulgences sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg, Martin Luther utilise la nouvelle technique qu'est alors l'imprimerie comme moyen de lutte et de diffusion des idées. La Réforme protestante se répand dans toute l'Europe, créant une série de conflits armés contre les pouvoirs catholiques. En France, on nomme « guerres de religion », une série de 8 périodes de guerre civile. Elles commencent en 1562 avec une politisation du conflit depuis la fin du règne d'Henri II. Elles se poursuivent entrecoupées de périodes de paix jusqu'en 1598, lorsque l'Édit de Nantes d'Henri IV y met fin. ■ Olivier de Serres, issu d'une famille huguenote, passe la majeure partie de sa vie dans cette période troublée. En janvier 1561, l'assemblée des calvinistes de Villeneuve-de-Berg le charge d'aller auprès de Jean Calvin à Genève pour chercher un pasteur pour la ville : Jacques Besson. Ce dernier, dauphinois d'origine, est également mathématicien et ingénieur. Deux versions illustrées de son ouvrage *Théâtre des instrumens mathématiques et mécaniques* sont présentées pour l'exposition. On y trouve une nouvelle sorte de charrue (planche XXXIII) que Jacques Besson présente ainsi :

«Artifice non vulgaire pour labourer la terre avec grand abrègement : savoir est à trois socs à la fois et avec deux cordes attachées à la charrue se plians et replians ou au dessus la charrue, ou aux bouts du champ.» 1.

■ Olivier de Serres fait partie de la troupe qui protège Villeneuve-de-Berg de 1568 à 1572. Avec son beau-frère Jacques d'Arcons, il sert dans l'armée protestante du Vivarais. Le clergé du diocèse de Viviers tient un synode dans la ville, en mars 1573. Les chefs huguenots, considérant cette initiative comme une véritable provocation, se réunissent à Mirabel avec Olivier de Serres et décident de reprendre la ville par les armes le 2 mars 1573. Les années suivantes ne sont pas plus calmes. Les ravages de la peste s'ajoutent aux désastres de la guerre civile et vont causer la mort de soixante pour cent de la population vivaraise. Olivier de Serres parvient pourtant à développer son domaine de 150 hectares de bonne terre d'un seul tenant, entre les ruisseaux du Gazel et de la Claduègne. Le domaine du Pradel a souffert des guerres dites « de Rohan » sous le règne de Louis XIII. Il est entièrement rasé le 7 mai 1628 par le chef catholique Montréal. La bibliothèque est incendiée et toutes les notes d'Olivier de Serres disparaissent à cette occasion.



A. (page précédente)

Médaille commémorative du quatrième centenaire de la naissance

d'Olivier de Serres. Sur l'avers figure le buste, de profil à gauche, d'Olivier de Serres. Le revers porte une couronne composée d'épis de blé et de pampres de vignes sur lesquels se détachent un coq et les têtes d'un cheval, d'un cochon, d'un mouton et d'un bœuf. Cette médaille à l'effigie du grand agronome commémore le quatrième centenaire de sa naissance, dont les festivités eurent lieu à Lyon, au Pradel et à Villeneuve du 7 au 10 juil. 1939. Oudiné (graveur) (d'après) ; Lagrange (graveur) ; Bronze frappé. D. 4 cm France, 1939 MT médailles-jetons-23.

B.

Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des Champs (revers) Olivier de Serres, père de l'Agriculture française (1539-1619) (avers). Léonce Alloy (graveur) ; Bronze frappé. D. 6,8 cm Paris, XX^e siècle MT médailles-jetons-21

I.

Les notices détaillées par Daniel Reigner-Roux, Ingénieur de Recherche CNRS, IHRIM UMR du CNRS 5317, sont disponibles dans le catalogue en ligne sur le site internet du musée. (lire plus en page 10)

C.

Illustration pour *La Galerie des femmes fortes* de Pierre Le Moyne : Marie Stuart. *La Galerie des femmes fortes* du père Le Moyne, publiée en 1647 à Paris, chez Antoine de Sommaville, s'adresse à la Reine régente, Anne d'Autriche : à travers un hommage aux vertus de la Reine et à sa piété, le but du jésuite, par ces portraits de « Victorieuses que la Vertu et la Gloire ont couronnées de leurs propres mains » est de « faire des leçons de vertu un peu moins sèches et moins austères que celles qui sont faites dans les livres de dévotion », comme l'auteur l'indique dans sa « Préface ». Chacun des vingt chapitres de l'ouvrage est dédié à une « femme forte », et comprend une gravure inaugurale en pleine page, exécutée conjointement par Gilles Rousselet (1610-1686) pour la figure monumentale au premier plan et par Abraham Bosse (vers 1602-1676) pour la scène de l'arrière-plan, d'après des dessins de Claude Vignon (1593-1670), accompagnée d'un « sonnet », qui est « un autre tableau fait en petit. » Claude Vignon (dessinateur) ; Gilles Rousselet (graveur) ; Abraham Bosse (graveur) ; Pierre-Mariette I (éditeur) (marchand) ; Burin et eau-forte sur papier vergé. H. 34 cm ; L. 22,2 cm (œuvre) Paris, 1647. MT 16671.





MODE ET SOIE À L'ÉPOQUE D'OLIVIER DE SERRES

L'invention de l'imprimerie au milieu du XV^e siècle contribue non seulement à diffuser les connaissances scientifiques mais aussi, associée à la gravure, des modèles en image pour les artisans. Les images publiées traversent l'Europe et se retrouvent dans tous les arts décoratifs. ■ Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, les recueils de costumes diffusent les modes auprès des classes supérieures de la société. L'attrait du luxe est plus fort que les lois somptuaires qui interdisent aux roturiers de copier les usages de la noblesse. Le port de soieries (velours, damas...) revient pourtant à usurper un titre de noblesse. Les soieries supplantent les lainages comme signe de luxe et par leur qualité décorative. Les dentelles de lin apparaissent à la fin du siècle. Pour l'aristocratie, les habits sont une surface où le décor peut s'exacerber soit dans le tissu même, soit dans les broderies, les taillades et l'apposition de bijoux. Les motifs des ornements – entrelacs, rinceaux, mauresques – reprennent ceux en vogue dans les arts décoratifs. Les meubles et les objets sont une prolongation, dans l'intérieur domestique, de la représentation de soi qu'on donne par sa vêtue. ■ La France est renommée pour son inconstance en matière de mode. L'anecdote suivante date de 1578, mais elle existe déjà chez Michel Menot au début du siècle et sera encore utilisée au XVII^e siècle :

« Il y a longtemps qu'on a fait un comte d'un peintre lequel ayant peint l'Italien habillé à l'Italienne, l'Espagnol à l'Espagnole, l'Allemand à l'Allemande [...] venant au Français le fit bien autrement. Car le changement de façon d'habits que le Français pourret faire dès le lendemain (suivant sa coutume) luy fit cest honneur de le peindre aussi nu qu'il est sorti du ventre de sa mère, luy mettant toutes fois une pièce de drap et des ciseaux entre les bras. »

« S'HABILLER HONORABLEMENT, SANSEXCÈS »

Olivier de Serres, Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs, Chap. III Lieu 8

■ La mode varie beaucoup durant la vie d'Olivier de Serres mais il prêche la modération en ce domaine comme dans l'usage des meubles et du linge de maison. Il privilégie pour les tissus la fabrication domestique. Il s'essaie à la production de la soie dès 1565 mais ne mentionne pour l'usage de sa « maison » que la filasse. Ce fil est obtenu en mélangeant les restes de cocons dévidés avec des fibres végétales. La soie est une production commerciale pour le domaine. Olivier de Serres étudie et pratique dans sa ferme modèle du Pradel, en Ardèche, tous les moyens de bénéficier de cette nouvelle culture. Il publie en 1599 un extrait du cinquième lieu, chapitre XV, de son ouvrage général sur l'agriculture : *La Cueillette de la soye, par la nourriture des vers qui la font*. Dès 1603, il est traduit en allemand, *Seydenwurm*. La même année Olivier de Serres publie un autre texte, *La Seconde richesse du meurier-blanc, qui se trouve en son escorce, pour en faire des toiles de toutes sortes*. Henri IV donne l'exemple et commande à Olivier de Serres plus de 15 000 mûriers pour les planter dans les jardins des Tuileries. ■ La fabrication de la soie a été découverte en Chine plus de mille ans avant notre ère. De proche en proche, la connaissance de l'élevage du papillon (*Bombyx Mori*), de la culture des mûriers et de la fabrication s'était diffusée vers l'Ouest, se rapprochant de la France. Pendant la Renaissance, le pays dépense des fortunes pour importer des soieries, en particulier d'Italie.



D.

En 1536, François I^{er} veut stopper cette fuite de devises en transformant Lyon, lieu de foires et de marchés, en zone de production. La corporation des « fabricants de draps d'or, d'argent et de soye » est créée. En 1540, Lyon obtient le monopole de l'importation des soies brutes ; elles doivent toutes passer par son bureau d'octroi. ■ Lyon devient peu à peu une ville tisserande mais importe toujours les fils de soie. En 1544, une première ordonnance encourage la plantation des mûriers. À la fin du XVI^e siècle, Henri IV comprend l'intérêt de cette production. Barthélémy de Laffemas, un tailleur de la Drôme devenu contrôleur général du commerce, et Maximilien de Béthune, duc de Sully, un des principaux conseillers du roi, promeuvent l'agriculture et l'industrie : la culture des mûriers et la fabrication de la soie.

E.



E. Carte de l'Ancienne Ville de Lyon.

Cette carte a été commandée par le père Claude François Ménéstrier pour illustrer son *Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon, justifiée par chartres, titres, chroniques, manuscrits, auteurs anciens & modernes, & autres preuves, avec la carte de la ville, comme elle étoit il y a environ deux siècles*. À Lyon, chez Jean-Baptiste & Nicolas de Ville, rue Mercière, à la Science, 1696. Elle représente la ville au temps de François I^{er} et d'Henri II : concentrée dans le Vieux Lyon et la Presqu'île. Une seconde feuille, manquante, représentait le nord de la ville. Nicolas-Henri Tardieu *Eau-forte et burin (ornements) sur papier*. H. 66,2 cm, l. 147 cm MT 12448

BIOGRAPHIE D'OLIVIER DE SERRES

- **1539** – Naissance à Villeneuve-de-Berg (Ardèche) dans une famille aisée de marchands drapiers, de Jacques Desserres et Louise de Leyris.
- **1546 – 1550** – Son père décède à une date inconnue. Olivier de Serres se retrouve chef de famille.
- **1558** – Il achète le domaine du Pradel et commence la rédaction de son livre de raison qui est un journal personnel tout autant qu'un livre de comptes.
- **11 JUIN 1559** – Il se marie à Villeneuve-de-Berg avec Marguerite Darcons dont le rôle de « maîtresse de maison » à ses côtés est souligné dans le 8^e lieu du *Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs*.
- **4 JANV 1561** – L'assemblée des calvinistes de Villeneuve-de-Berg confie à Olivier de Serres la mission d'aller à Genève demander un pasteur pour la ville : Jacques Besson.
- **1564** – Essais au Pradel de nouveaux outils agricoles : la charrue à avant-train et la herse.
- **1565** – Il rapporte de Nîmes des boutures de mûrier et de la graine (œufs) de vers à soie.
- **15 MARS 1571** – Il devient seigneur du Pradel, moyennant une rente de cinq setiers de froment.
- **AUTOMNE 1572** – Les familles protestantes quittent Villeneuve-de-Berg. Les Serres s'installent aux granges de Mirabel, à mi-chemin entre le Pradel et Mirabel.
- **1573 – 1578** – Période mal documentée. Ce sont des années difficiles de guerre civile et de calamités climatiques (grand gel de 1574 en Languedoc par exemple).
- **AOÛT 1578** – Installation au Pradel avec sa femme Marguerite et ses enfants, Daniel (17 ans), Gédéon (13 ans), Bonne (4 ans et demi), et Isabeau (18 mois). En tout, ils auront 7 enfants.
- **1581 – 1585** – Bonnes années. Les investissements en bétail, semences et travaux sont importants.
- **5 JUIN 1583** – Il utilise l'eau du ruisseau Gazel pour l'irrigation des prairies du Pradel.
- **1593** – Voyage à Nîmes chez Traucat, jardinier, et à Montpellier chez Richer de Belleval, botaniste.
- **NOV 1598 - JUIN 1600** – Séjour à Paris après le décès de son frère Jean, historiographe d'Henri IV, pour demander au roi le remboursement des sommes dues aux héritiers. Il emporte le manuscrit du *Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs*.
- **1^{er} JUIN 1600** – Parution à Paris du *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des champs*.
- **OCT 1600** – M. de Bordeaux, grand maître des jardins royaux, vient au Pradel commander 20 000 mûriers pour les jardins des Tuileries et le bois de Boulogne.
- **MAI 1603** – Deuxième séjour à Paris. 2^e édition du *Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs*. Présentation d'échantillons de tissus et de fibres de mûrier.
- **NOV 1604** – Troisième séjour à Paris. Il se jette aux pieds du roi dans les Tuileries et obtient le règlement financier dû à son frère.
- **8 DÉC 1612** – Second testament : il lègue la moitié du Pradel à sa femme, l'autre moitié à son fils Daniel, et fait divers dons à ses fils (2 000 livres) et petits-enfants (quelques livres).
- **1617** – Décès de sa femme Marguerite. Un autre testament, retrouvé ouvert à la fin du siècle, confirmait Daniel dans la totalité de ses droits sur le Pradel.
- **12 JUIN 1619** – Mort d'Olivier de Serres au Pradel.

D. François II - *Recueil des portraits des hommes illustres dont il est fait mention dans l'Histoire de France commencée par MM. Velly et Villaret, et continuée par M. l'abbé Garnier...* Tome 3. Ce portrait de François II, fils d'Henri II et époux de Marie Stuart, a été détaché d'un ouvrage du XVIII^e siècle consacré à l'histoire de France. La légende précise qu'il est « habillé selon le costume du temps ». Le roi porte deux pièces emblématiques du vestiaire masculin : la cape courte et les hauts-de-chausses, sorte de culotte bouffante et courte, attachés au pourpoint. D'abord collant, ce caleçon prend de l'ampleur et se raccourcit sous François I^{er} avant de s'allonger à nouveau et s'affiner sous le règne d'Henri IV. La cape courte et ample, ici rayée de cordons d'or, est à la mode dès 1550. *Paul-François Velly (auteur); Claude Villaret (auteur); Jean-Jacques Garnier (auteur) Eau-forte sur papier*. H. 19,6 cm, l. 14,4 cm. Paris, 1781. HENNEZEL 1575.a



CLAVECIN À DEUX CLAVIERS PIERRE DONZELAGUE

Si le Musée des Tissus est célèbre pour sa collection de textiles, la première au monde, il recèle bien d'autres trésors : parmi ceux-ci figure un magnifique clavecin du XVIII^e siècle. ■ On sait que l'instrument fut réalisé par le facteur de clavecins Pierre Donzelague à Lyon en 1716, pour un comte dont la noblesse comptait parmi les plus anciennes de France. Conservé par les descendants de cet aristocrate dans un château de Saône-et-Loire jusqu'en 1922, il est ensuite acquis par une antiquaire avant d'intégrer les collections du musée en 1978. ■ L'instrument est remarquable à plus d'un titre. Ayant survécu aux outrages du temps, il est l'unique exemplaire lyonnais du début du XVIII^e siècle – et rares au monde sont les clavecins de cette époque qui soient à la fois signés et datés. Disposant d'une mécanique résolument avant-gardiste pour la période, il est considéré comme un grand monument de la facture instrumentale française. Plusieurs de ses pièces sont d'origine, comme les chevilles et les deux chevalets. La table d'harmonie, de belle qualité, est ornée de fleurs et d'oiseaux. ■ La caisse, présentant un décor peint d'arabesques à la Bérain, en imitation de la marqueterie, repose sur un remarquable piètement, dit « Mazarin », constitué de pieds en gaine, reliés entre eux par des entretoises. Plus tardive, la composition peinte sur la face interne du couvercle, illustre, dans le goût de François Boucher, l'apothéose de Jean-Philippe Rameau, grand compositeur français ayant côtoyé Pierre Donzelague lors de son séjour à Lyon entre 1713 et 1715. ■ Jouer le clavecin aide à sa conservation, c'est pourquoi il a été remis en état de jeu il y a une quarantaine d'années et est toujours utilisé. Il a ainsi donné naissance à un récital d'œuvres de Marchand et de Rameau, enregistré en 2012 par Christophe Rousset pour le label discographique Ambronay.

INTEGRE A
LA PROGRAMMATION
MUSICALE DU MUSEE
DES TISSUS. L'INSTRUMENT
SERA MIS A L'HONNEUR
LORS D'UN EVENEMENT
EXCEPTIONNEL
DU 27 AU 29 MARS 2020

plus d'informations seront
données dans un prochain
numéro du journal

**Clavecin
à deux claviers
Pierre Donzelague
(1668 - vers 1750)
Noyer, marqueterie d'olivier
et d'amarante, laque noire
et huile sur bois.
Lyon, 1716.
MAD 2697.**

BOUTIQUE & AGENDA

La boutique aussi entame son renouveau. Elle vous propose des objets différents, inspirés des collections du musée. Nous souhaitons adopter, autant que possible, une démarche plus responsable pour les produits en vente. Voici quelques-uns des marques avec lesquelles nous avons collaboré à l'occasion de l'exposition Olivier de Serres. La boutique est accessible aux heures d'ouverture du musée, sans billet d'entrée.

DES CARNETS DIFFERENTS ————— 795 €
× *LE PAPIER FAIT DE LA RESISTANCE*
Le papier fait de la Résistance est une marque de carnets de qualité basée à Lyon. Les carnets et calepins sont fabriqués à Barcelone, autre ville réputée pour l'excellence du savoir-faire de ses imprimeurs et façonniers. Cette édition originale de carnets robustes et élégants est réalisée en exclusivité pour l'exposition : *Un Homme de la Renaissance - Olivier de Serres (1539-1619)*. Il possède une couverture en carton recyclé et texturé, rehaussée d'un embossage de ver à soie pelliculé or et habillé du visuel d'une œuvre de l'exposition. Ses 48 pages de papier sont numérotées à rebours, pour toujours savoir combien il en reste avant la fin. Sa table des matières et son usage peuvent être personnalisés grâce à sa feuille intercalaire avec lignage et quadrillage.



LE JARDIN D'HENRI IV EN CARRE DE SOIE ————— 115 €
SERIE LIMITEE EN DEUX COLORES
Ce carré de 90 cm en soie et roulotté à la main est réalisé pour le musée par la maison Malfroy. Cette maison de soierie lyonnaise, fondée en 1939, propose des collections innovantes alliant des matières nobles et des technologies performantes et respectueuses de l'environnement. Le motif de ce foulard, interprété par l'Atelier Tilde, est inspiré d'un dessin de parterre du jardin des Tuileries au début du XVII^e siècle, illustrant l'ouvrage d'Olivier de Serres, *Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des champs*, publié en 1600 : « Ce compartiment-ci, enrichi de ses vuides, est aussi un carreau des Jardins des Tuileries. » En 1598, Olivier de Serres, père de l'agronomie française, rencontre à Paris Claude Mollet, premier jardinier d'Henri IV et auteur des nouveaux jardins des Tuileries. Ce dernier l'honore de douze planches représentant « les ornemens dv iardin de plaisir, destinés au contentement de la veuë ».

TOTE-BAG VERS A SOIE ————— 9,50 €
× *L'ATELIER COTON*
En collaboration avec l'Atelier Coton, une marque lyonnaise éco-responsable, ces deux sacs or et noir sont en coton 100% biologique (certifié GOIS ECOCERT), sourcé en Inde (le coton ne pousse pas en France!). Les encreurs à l'eau ne contiennent ni métaux lourds, ni solvants (lavage à froid recommandé). La sérigraphie, réalisée à la main à Lyon, permet d'imprimer le dessin. Chaque tote bag est un objet unique! Le motif, qui réinterprète une gravure du XVI^e siècle de nos collections, est une création originale de l'Atelier Tilde. Dessiné vers 1589 par Stradanus, ce frontispice appartient à une série de six gravures consacrées à l'élevage du vers à soie – la sériciculture. La série complète orne les bacs des mûriers plantés dans la cour du musée.



LAMPE LUNA ————— 600 €
SERYCINE
Fondée par Clara Hardy et Constance Madaule, Sericyne propose une nouvelle matière : une soie non tissée mise en forme... directement par les vers à soie qui la produisent, que ce soit en 2D ou en 3D. Avec une technique brevetée, les vers à soie ne produisent pas de cocons mais directement des formes variées. Ils sont délicatement posés sur des moules où ils dévident leur soie. La matière produite, une fois récupérée, est un tissé exceptionnellement résistant et étincelant. Peut-être les premiers pas vers une relance de la sériciculture en France ? Cette activité, très importante depuis sa promotion à l'époque d'Henri IV et d'Olivier de Serres, a aujourd'hui pratiquement disparu. Sericyne achète aussi directement aux éleveurs les vers à soie après leur « éducation », selon le terme employé, c'est-à-dire une fois qu'ils ont été nourris aux feuilles de mûriers et ont multiplié leur poids par 10 000 – juste avant qu'ils ne commencent à tisser leur cocon. Depuis 2015, Sericyne crée avec passion des soies qui inspirent des créateurs du monde entier, de la haute joaillerie à la décoration, de la haute horlogerie au packaging de luxe. Objet d'exception, la lampe LUNA possède un abat-jour en forme de dôme directement tissé par des vers à soie, associé à une base en bois tourné à la main.

SAM 21 SEPT — DIM 22 SEPT

36^e JOURNÉES EUROPEENNES DU PATRIMOINE
> Visite gratuite du Musée des Tissus
10H ————— 18H
VISITE COMMENTÉE
DERNIÈRE VISITE DE LA COLLECTION D'ARTS DÉCORATIFS AVANT LES TRAVAUX DE RESTAURATION
Les salons de M. et M^{me} de Lacroix-Laval
> Tarifs: 8€ / 5€
11H ————— 12H
15H30 ————— 16H30

MAR 24 SEPT

OLIVIER DE SERRES
CONFERENCE
AUTOUR DE LA BIBLIOTHÈQUE D'OLIVIER DE SERRES
par M^{me} Hélène Lannier, Docteure de Littérature française de la Renaissance
> Tarifs: 5€ / 2,50€ (SAM)
18H30 ————— 19H30

VEN 27 SEPT

AU FIL DU SON
CONCERT
PERMA-CULTURES
Chant, flûtes Renaissance, vielle à roue
> Accès libre avec billet d'entrée
12H30 ————— 13H30

MAR 1^{er} OCT

OLIVIER DE SERRES
CONFERENCE
L'ILLUSTRATION NATURALISTE AU XVII^e S. A TRAVERS LA COLLECTION DES VELINS DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Par M^{me} Michelle Lenoir, Conservatrice générale honoraire des bibliothèques
> Tarifs: 5€ / 2,50€ (SAM)
18H30 ————— 19H30

JEU 3 — VEN 4 — SAM 5 OCT

[RE]TROUVAILLES MY PRESQU'ILE
VISITE COMMENTÉE
LE MUSÉE DES TISSUS ET SES CHEFS D'ŒUVRES
> Tarifs: 12,50€ / 8,50€
15H30 ————— 16H30

EVENEMENT
SAMEDI UNIQUEMENT LES HÔTELS PARTICULIERS DE LA PRESQU'ILE
Visite guidée organisée par l'Office du tourisme. Départ et arrivée de la batoucada « Les Batoukailleurs », pièce de théâtre itinérante dans le quartier
11H ————— 15H

LUN 7 OCT

LANCLEMENT DE L'ÉDITION 2020 DU PETIT PAUME
(SUR INVITATION)

SAM 12 OCT

LA DOUCE PARENTHÈSE
> Visite gratuite du Musée des Tissus
10H ————— 18H

RENCONTRE
PARCOURS ARTISANAL
Les exposants proposent une immersion dans leur atelier éphémère afin de faire découvrir leur travail.

CONFERENCE
DES ENTREPRENEURS QUI S'ENGAGENT POUR - LE MIEUX VIVRE -

EVENEMENT
EXPOSITION IMMERSIVE

DIM 13 OCT

ATELIER 12-4 ANS / EVEIL MUSEAL
> Tarif: 15€ (1 adulte + 1 enfant)
réservation: animation@musecedestissus.fr
10H15 ————— 11H15

MAR 15 — MER 16 — JEU 17 OCT

CONCERT DE L'HOTEL DIEU
CONCERT
LA DONNA BAROCCA
> 23€ / 18€ / 10€
réservation: www.concert-hosteldieu.com
20H ————— 21H

SAM 19 OCT

ATELIER [ADULTE]
PASSE EMPÏETANT, BRODERIE ET RENAISSANCE
Atelier de broderie pour adultes avec Eve-Marie Boinay, une approche personnalisée des collections du musée
> Tarif: 50€
réservation: animation@musecedestissus.fr
10H30 ————— 16H

MAR 22 OCT

VACANCES SCOLAIRES
ATELIER
JARDIN D'INSPIRATION
Une découverte ludique des collections suivie d'un moment créatif.
> Tarif: 12€ / 15€ (1 adulte + 1 enfant)
réservation: animation@musecedestissus.fr
11H ————— 12H (2-4 ANS)
15H ————— 16H30 (4-6 ANS)
15H ————— 16H30 (7-12 ANS)
10H30 ————— 12H (7-12 ANS)

VEN 25 OCT

AU FIL DU SON
CONCERT
IBERIQUE
Musique espagnole sacrée du XVI^e siècle (Victoria, Guerrero)
> Accès libre avec billet d'entrée
12H30 ————— 13H30

MAR 29 OCT

VACANCES SCOLAIRES
ATELIER
UNE JOURNÉE HAUTE EN COULEURS
Une découverte ludique des collections suivie d'un moment créatif.
> Tarif: 12€ / 15€ (1 adulte + 1 enfant)
réservation: animation@musecedestissus.fr
11H ————— 12H (2-4 ANS)
15H ————— 16H30 (4-6 ANS)
15H ————— 16H30 (7-12 ANS)
10H30 ————— 12H (7-12 ANS)

« MORCEAUX CHOISIS »
VISITE COMMENTÉE DU MUSÉE DES TISSUS¹
TOUS LES MARDIS, DIMANCHES ET JOURS DE VACANCES SCOLAIRES
> 12,50€ / 8,50€
15H30 ————— 16H30

ATELIER ANNUEL [7-12 ANS] COUTURE ET CRÉATION TEXTILE²
TOUS LES MERCREDIS
> 157€ / TRIM.
14H ————— 16H

ATELIER ANNUEL [ADULTE ET ADO] STYLISME³
UN SAMEDI / MOIS
> 240€ / AN
10H15 ————— 13H15

1. Sans réservation
2. A partir du mercredi 2 OCT 2019 (Hors vacances scolaires)
3. Premier cours le samedi 12 OCT 2019
Plus d'infos, inscription: animation@musecedestissus.fr

HORAIRES ET COORDONÉES

Musée des Tissus / Textile Arts Museum
34, rue de la Charité 69002 Lyon / France

Ouvert du mardi au dimanche
de 10H à 18H sauf jours fériés,
dimanches de Pâques et de Pentecôte

+33 (0)478384200
info@museedestissus.fr

TARIFS

ENTREE ————— 10 €/ 750 €*
Accès à la collection permanente et aux
expositions temporaires

VISITE COMMENTÉE ——— 12,5 €/ 8,50 €*
Le mardi, le dimanche et tous les jours
pendant les vacances scolaires
de 15H30 à 16H30

* Tarif réduit accordé sur présentation
d'un justificatif en cours de validité.
(cf. détails sur www.museedestissus.fr)



**SUIVEZ-NOUS SUR
NOS RÉSEAUX SOCIAUX
@MUSEEDESTISSUS**

NOUS RENDRE VISITE

EN MÉTRO

Ampère Victor Hugo - Ligne A
Bellecour - Lignes A et D

EN BUS

arrêt Sainte-Hélène - Navette S1

EN VELOV'

- N°2023 — Hugo / St^e Hélène
- N°2038 — Hugo / Ainay
- N°2012 — Gailleton
- N°2039 — Charité / Récamier
- N°2041 — Sala / Charité
- N°2003 — Place Ampère
- N°2002 — Bellecour / St Exupéry

EN VOITURE

- Parking Antonin Poncet
- Parking Bellecour
- Parking Lyon Perrache

EN TRAIN

- Depuis la Gare Lyon-Part-Dieu: Bus C9
dir. Bellecour, arrêt Bellecour Le Viste
- Depuis la Gare Lyon-Perrache: à pied
rue Victor Hugo — rue des Remparts
d'Ainay — rue de la Charité

EN AVION

- Depuis l'Aéroport Lyon-Saint Exupéry:
navette Rhônexpress dir. Lyon-Part-Dieu,
descendre à Lyon-Part-Dieu, Bus C9
dir. Bellecour, arrêt Bellecour Le Viste

■ JOUEZ & GAGNEZ ■



■ 2 INVITATIONS ■

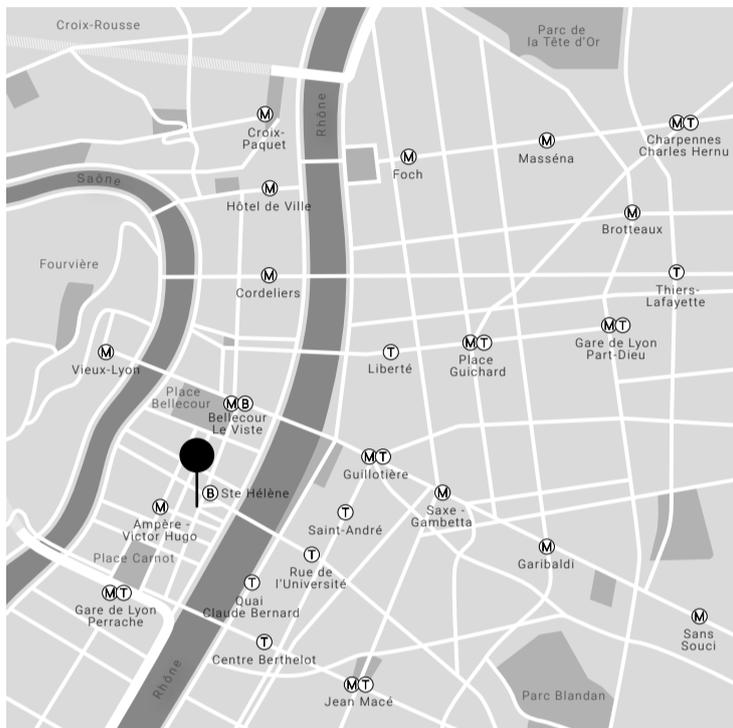
Photographiez-vous en
train de lire le journal du
musée dans un lieu inso-
lite et postez la photo sur
Instagram en mention-
nant @museedestissus. Le
cliché ayant récolté le plus
de « j'aime » au 9 novembre
permettra à son auteur
de recevoir 2 invitations
coupe-file pour l'exposi-
tion Yves Saint Laurent, les
coulisses de la haute couture
à Lyon du 9 novembre 2019
au 8 mars 2020.

Le journal du Musée des
Tissus est édité en partena-
riat avec la Région Auvergne-
Rhône-Alpes, la Chambre
de Commerce et d'Indus-
trie Lyon Métropole-Saint-
Étienne-Roanne (CCI) et
l'Union interentreprises
textiles Auvergne-Rhône-
Alpes (UNITEX). Avec le
soutien de la SAM (Société
des Amis du Musée). ///

Directeur de la publication
Esclarmonde Monteil //
Rédacteur en chef // // //
Éric Gennari // // // // //
Contributeurs // // // // //
Naouël Aouar // // // // //
Cécile Demoncept // // //
Julie Ruffet-Troussard //
Pascale Steimetz - // // //
Le Cacheux // // // // //
Direction artistique // // //
et mise en page // // // // //
Documents // // // // //
Impression // // // // //
Art et Caractère // // // // //

Image de couverture // // //
© Aimin Hao [123RF.com]
Autres images // // // // //
© Sylvain Pretto // // // // //
© Pierre Verrier // // // // //
pour le Musée des Tissus
ISSN : en cours // // // // //

Ce numéro a été imprimé à
3000 exemplaires en Offset
5couleurs(CMJN+Pantone)
sur un papier couché 1/2 mat.



9 NOV ————— 8 MARS

YVES SAINT LAURENT

LES COULISSSES DE

LA HAUTE COUTURE

À LYON

EXPOSITION